

Le 18 juillet 2011

L'entêtement de Rafael Spregelburd

Pour fêter dignement le 14 Juillet, le peuple des théâtres d'Avignon avait rendez-vous avec le petit peuple des forêts... Cinq lutins s'ennuient dans leur clairière, lassés de découper en tranche des chiens, des chaises de jardin et des sacs à main. Alors, ils s'adonnent au théâtre. D'abord, en lisant du Claudel, ce qui les endort... Puis en jouant les grands textes du répertoire.

Sophie Perez et Xavier Boussiron sont eux-mêmes des lutins dans leur tête. Leur théâtre est fantasque, kitsch, imprévisible, insolent. « **Oncle Gourdin** » est un spectacle pour grands enfants, qui ne respecte rien, mais avec le sourire et une certaine tendresse « punk ». On se moque gentiment d'Olivier Py, de Jeanne Moreau, on transforme les tragédies d'Œdipe et de Médée en numéros de cabaret. Le fantôme de Jean Vilar -oncle Gourdin, c'est un peu lui -est obligé d'intervenir pour remettre un peu d'ordre dramatique dans cette farce médiévale underground.

Un ailleurs revigorant

Les cinq acteurs (plus une fée musicienne) de la compagnie du Zerep troquent avec gourmandise leur masque de monstre contre celui du comédien, à la fois frénétiques et précis, justes dans leurs folles répliques et leurs chants décalés. Ils sont désopilants dans leur numéro pastiche de danse contemporaine (avec gourdin, « of course »). Ce « show » lutin-mutin nous transporte dans un ailleurs revigorant. Mettre le théâtre en petits morceaux, dire « non » avec Pasolini : tout semble possible, léger... Vilar, au fond, doit bien rigoler.

Autre genre d'ovni : « **L'Entêtement** » de l'Argentin Rafael Spregelburd, mis en scène par le comédien Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier. La quatrième pièce de la série singulière des « Sept Péchés capitaux » (inspirée du célèbre tableau de Jérôme Bosch), montée par le duo. Fonzo Bo et Vigier ont trouvé la bonne distance pour traduire l'étrangeté de l'oeuvre de Spregelburd, qui flirte avec le vaudeville, le cinéma, les « telenovelas » et la métaphysique.

Jeu décalé

« L'Entêtement » (ou la colère) nous plonge dans un (mélo) drame familial en pleine guerre d'Espagne. Une fable sur la fin des idéaux, la faillite du langage et la montée du fascisme, racontée selon trois points de vue différents, dans les différentes « pièces » d'une maison (bureau, chambre, jardin). Le décor tourne comme un manège enchanté et les trois pièces du puzzle se rassemblent dans un final explosif... Marcial di Fonzo Bo, Elise Vigier, Judith Chemla, Clément Sibony et leurs comparses donnent le tournis, à force de virtuosité : jeu décalé, tour à tour grave et parodique. Le public, chamboulé et amusé, est peu à peu gagné par cette saine colère existentielle.

PHILIPPE CHEVILLEY